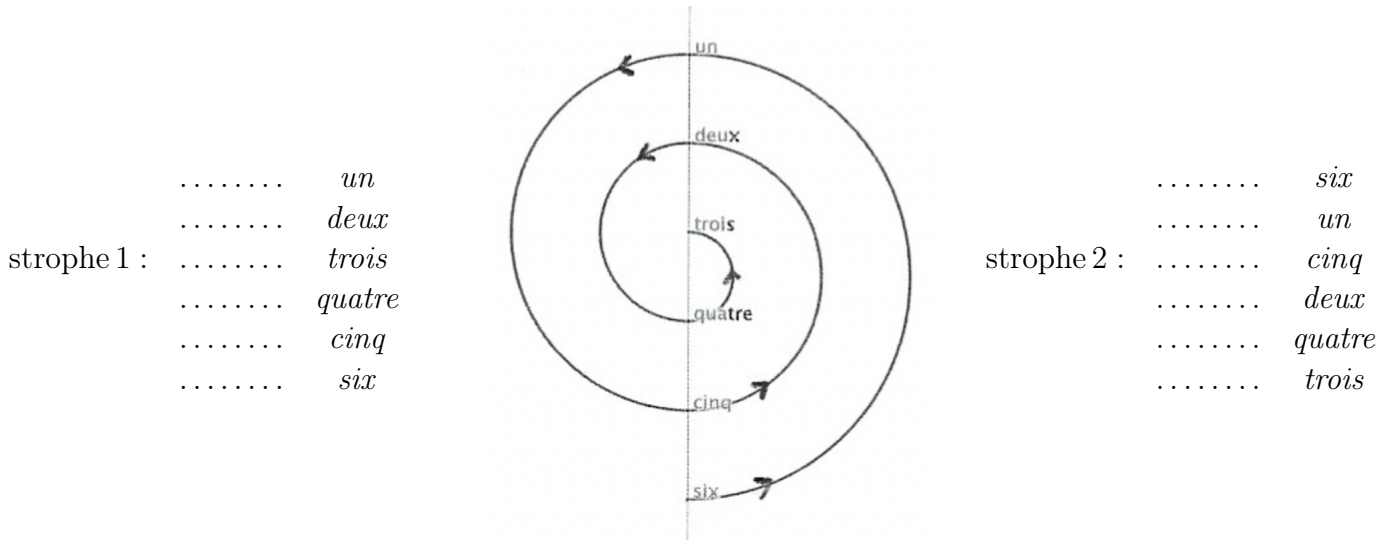


Quenines, mode d'emploi

Une quenine d'ordre n est un poème de n strophes composées chacune de n vers, dans lequel chacun des n mots-rimes de la première strophe (qu'on notera *un*, *deux*, etc.) se retrouve dans les strophes suivantes, dans un ordre différent.

Cet ordre est déterminé par la **permutation spiralaire** d'ordre n , qu'on peut représenter à l'aide d'une spirale comme on l'illustre ci-dessous lorsque $n = 6$.

En partant du bas - le dernier mot de la première strophe, ici *six* - on tourne pour rencontrer successivement *six*, *un*, *cinq*, *deux*, *quatre*, *trois*, qui forment les mots-rimes de la deuxième strophe :



On réapplique ensuite la même permutation pour définir l'ordre des mots-rimes de chaque strophe suivante à partir de la précédente; la dernière condition est que **l'ordre des mots-rimes doit être différent dans les n strophes**.

Toujours dans le cas $n = 6$, voici les deux strophes suivantes :

.....	<i>trois</i>		<i>cinq</i>
.....	<i>six</i>		<i>trois</i>
strophe 3 :	 <i>quatre</i>	→	strophe 4 : <i>deux</i>
.....	<i>un</i>		<i>six</i>
.....	<i>deux</i>		<i>un</i>
.....	<i>cinq</i>		<i>quatre</i>

En écrivant les deux dernières strophes, on peut vérifier que les ordres des mots-rimes sont bien tous différents. On obtient ainsi une quenine d'ordre 6, qu'on appelle **sextine**, qui était une forme de poème couramment utilisée par les troubadours au Moyen-âge.

Lorsqu'on peut écrire une quenine d'ordre n , on dit que n est un **nombre de Queneau**.

Terines

On vérifie facilement que 3 est un nombre de Queneau. Une **quenine d'ordre 3** est appelée une terine, et a donc la forme suivante :

		<i>un</i>
strophe 1 :		<i>deux</i>
		<i>trois</i>
		<i>trois</i>
strophe 2 :		<i>un</i>
		<i>deux</i>
		<i>deux</i>
strophe 3 :		<i>trois</i>
		<i>un</i>

Voici deux exemples de terines :

Réveillé, l'endormi s'écrie "**Hein** ?"
Ami lève-toi ! Composons tous les **deux**
Un poème médiéval comme Chrétien de **Troyes** !

Les vers y seront réunis par **trois**,
Et si un mot termine le vers numéro **un**
Il conclut strophe suivante la phrase d'indice **deux**.

Les mot-rimes vont et viennent, n'est statique aucun **d'eux**
Car dans notre terine là où poussait le **trois**
Il ne repousse plus comme sous un cheval **Hun**.

Notre premier petit **cochon**
Avec la paille fit sa **maison**,
Bien vite écroulée par le **loup**.

Puis il souffla, le méchant **loup**,
Sur le deuxième petit **cochon**.
Un tas de bois, plus de **maison**.

Mais elle résista la **maison**
En brique, aux assauts du grand **loup**,
Bel abri du troisième **cochon**